

Nathalie ARTHAUD

lutte 
ouvrière

LE CAMP DES TRAVAILLEURS

La guerre en Ukraine, avec des villes assiégées et bombardées, des millions de réfugiés fuyant les combats, nous montre que les rivalités économiques peuvent se transformer brutalement en guerre tout court. Poutine est aujourd'hui l'agresseur de l'Ukraine. Mais cette guerre est aussi l'aboutissement des pressions militaires et économiques exercées sur la Russie par les États-Unis et leurs alliés européens depuis trente ans.

Biden, Macron et les dirigeants occidentaux posent aux démocrates pacifistes face au dictateur Poutine. Mais, de l'Irak à l'Afghanistan en passant par le Sahel, les puissances occidentales ont largement démontré qu'elles pouvaient bombarder des villes, occuper et même détruire des pays entiers pour défendre les intérêts de leurs capitalistes.

Aujourd'hui face à la guerre en Ukraine, comme hier face à la pandémie du Covid, Macron et ses concurrents en appellent à l'unité nationale. Tous n'ont que « les intérêts de la France » à la bouche. Mais les « intérêts de la France », ce sont toujours les intérêts de Total, Dassault, Bolloré, jamais ceux des travailleurs. Ces grands patrons peuvent compter sur les milliards du gouvernement. Ce qui est promis aux travailleurs, ce sont les efforts et les sacrifices.

Des millions de travailleurs, de chômeurs ou de retraités sont déjà frappés par la flambée des prix. Celles et

ceux sur qui repose toute la société n'arrivent plus à vivre de leur salaire. Ils se demandent avec inquiétude s'ils pourront mettre de l'essence dans leur voiture, payer leur facture de gaz ou même s'acheter de la viande. Dans cette élection, le camp des travailleurs doit se faire entendre. Il ne faut pas laisser notre sort entre les mains des dirigeants actuels, ni pour la marche du monde, ni pour notre sort quotidien!

C'est le sens de ma candidature. Je m'adresse à tous ceux qui sont révoltés par les inégalités de plus en plus criantes; à ceux qui refusent de se laisser diviser selon leur origine, leur statut ou leur religion, et qui sont conscients qu'ils forment une seule et même classe, celle des travailleurs, qui fait fonctionner toute la société.

Ma candidature est un appel au combat: il n'y aura pas d'avancée significative pour le monde du travail ni pour la société dans son ensemble sans s'attaquer aux financiers, au grand patronat, à la bourgeoisie... C'est une question de rapport de force, de grèves, d'affrontements sociaux.

Voter pour ma candidature, c'est affirmer qu'on ne se résigne pas à un ordre social qui engendre l'inflation, le chômage, les menaces climatiques et la guerre. C'est affirmer qu'il faut se préparer à le renverser!

Nathalie Arthaud



Nathalie Arthaud, 51 ans, enseignante dans un lycée d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).

UN PROGRAMME DE LUTTE

Unis dans des grèves et des luttes puissantes, les travailleurs devront revendiquer des mesures susceptibles de vraiment changer leur sort:

- Augmentation générale et massive des salaires, allocations et pensions, avec un minimum de 2 000 euros net. Indexation des revenus des travailleurs sur l'augmentation des prix.

- Zéro chômeur grâce à la répartition du travail entre tous, sans baisse de salaires!

- Contrôle par les travailleurs des comptes des entreprises, des capitalistes et des politiciens à leur service. Ceux qui font tourner la société doivent décider de ses choix et de ses priorités.

137 milliards d'euros de profits

réalisés en 2021 par les seules entreprises du CAC 40, cela représente



3,4 millions
d'emplois payés
à 2 000 euros
net, cotisations
comprises



Ou
la construction
de **43 000** écoles
primaires



Ou
la construction
de **430** hôpitaux

AUGMENTATION DES SALAIRES, DES PENSIONS ET DES ALLOCATIONS !

Un plein d'essence, et les 100 euros de la prime Castex sont engloutis ! Le litre de carburant dépasse maintenant partout les deux euros. Face à l'inflation qui s'installe et devient un problème majeur pour les classes populaires, ce ne sont pas des miettes qu'il faut, mais des augmentations de 300, 400, 500 euros par mois. Et pour ne pas en perdre le bénéfice à cause de l'inflation, il faut que les revenus des travailleurs suivent l'augmentation réelle des prix. En fixant à 2 000 euros le

niveau en-dessous duquel il comptait attribuer sa prime, Castex a avoué lui-même que c'était un minimum pour vivre correctement. Eh bien, 2 000 euros net, ce doit être le minimum pour les salaires, pensions et allocations.

Si nous raisonnons en fonction de ce que le patronat est prêt à nous laisser pour vivre, nous ne nous en sortirons pas. Nous faisons tourner toute la société, il n'y a aucune raison de se faire tout petits. Revendiquons ce qu'il nous faut pour vivre !

Contre le chômage

RÉPARTITION DU TRAVAIL ENTRE TOUS

Il y a plus de 3,5 millions de personnes sans aucun emploi, sans compter ceux qui sont rayés des statistiques parce qu'ils travaillent quelques jours dans le mois, sont en formation ou découragés, et Macron se dit satisfait des chiffres du chômage !

Mais tandis que des millions de travailleurs sont privés d'emplois ou jonglent avec les petits

boulots, dans les entreprises la productivité augmente. Les heures supplémentaires se cumulent, les cadences s'accroissent et les pauses sont rognées.

Pour travailler tous, il faut se répartir le travail existant et créer de nouveaux emplois utiles, avec des salaires corrects. Et ce « quoi qu'il en coûte » au patronat !

UNE ÉPIDÉMIE PAYÉE DOUBLE PAR LES CLASSES POPULAIRES

La lutte de classe ne s'est pas arrêtée avec l'épidémie, et ce sont les travailleurs qui ont payé le plus cher cette crise sanitaire.

Ceux qui ont assuré les activités essentielles à la société ont risqué leur santé. Ils ont subi le chômage partiel et les pertes de salaires, de primes, de jours de congés et, pour

les précaires, le chômage tout court. Ce sont eux aussi qui doivent, encore aujourd'hui, supporter l'autoritarisme gouvernemental, avec obligations et restrictions, dont le passe sanitaire et la vaccination au prix de sanctions allant jusqu'à la privation de salaire, en particulier pour le personnel de santé.



CONTRÔLE DES COMPTES PAR LES TRAVAILLEURS !

À l'abri du secret industriel et commercial, les capitalistes font ce qu'ils veulent. Impossible de savoir, par exemple, à combien se sont négociés les contrats passés par l'Union européenne avec Pfizer et Moderna, le coût de revient des vaccins et les marges bénéficiaires. Au bout du compte, c'est pourtant nous qui allons payer.

Un objectif des luttes à venir devra être de lever le secret commercial, de rendre publiques l'utilisation des profits et la fortune des actionnaires. Les travailleurs doivent contrôler les entreprises pour garantir leur utilisation au service de toute la société et s'assurer que le travail ne serve pas qu'à enrichir une minorité.



L'HÔPITAL MALADE DU CAPITALISME

Beaucoup avaient nourri l'espoir que la crise sanitaire serve d'électrochoc et modifie la politique gouvernementale. Eh bien non ! Le Ségur de la santé n'a été que du saupoudrage et l'hémorragie de personnel, confronté à des salaires trop bas et des conditions de travail toujours plus dures, continue. 5 700 lits ont encore été supprimés en 2020, en plein Covid !

Surcharge de travail, rappels sur les jours de repos, services fonctionnant aux trois quarts de leur capacité, soignants positifs qui sont poussés à venir

travailler, au risque de contaminer tant les gens croisés dans les transports que des collègues et des malades... la crise est plus grave que jamais, mais les non-vaccinés n'y sont pour rien.

Le problème, connu depuis longtemps, est que l'hôpital est géré comme une entreprise, avec une logique de rentabilité à court terme. Là où il faudrait soigner, on fait du chiffre et on travaille à la chaîne. Ce qui est rentable est privatisé, ce qui ne l'est pas meurt à petit feu.

L'ILLUSION DU PROTECTIONNISME

Réindustrialisation et relocalisations sont les chevaux de bataille de la gauche et des directions syndicales. C'est la déclinaison économique du nationalisme.

Mais l'idée de « ramener l'emploi » est un leurre. Beaucoup d'entreprises, après avoir touché des subventions de l'État, délocalisent quand même, voire cessent leur activité. Et

quand certaines relocalisent une partie de leur production, cela ne se traduit pas par des embauches mais par un chantage sur les salaires et des conditions de travail aggravées. Les capitalistes font ce qu'ils veulent en fonction des profits qu'ils espèrent.

Au lieu de prétendre les conseiller, il faut leur ôter leur pouvoir de nuire.

« L'Internationale sera le genre humain ! »

LE CAMP DES TRAVAILLEURS NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES

Les gestes de solidarité à l'égard des réfugiés ukrainiens dont les médias se sont fait l'écho font chaud au cœur. Mais la sollicitude des États de l'Union européenne, elle, a ses limites et est surtout pleine d'hypocrisie. Des étudiants africains voulant quitter l'Ukraine ont d'ailleurs été refoulés à la frontière. L'UE rejette sans états d'âme les Syriens, les Afghans et tant de réfugiés

d'autres conflits, comme celles et ceux qui fuient la misère. Elle les laisse mourir en Méditerranée, dans la Manche et dans les Balkans, et les parque dans des camps indignes. La liberté de se déplacer est refusée aux pauvres, il n'y a que les riches que les pays capitalistes accueillent à bras ouverts.

Le propre des générations successives de travailleurs immigrés a

toujours été d'aller où ils pourraient vivre en sécurité et de leur travail. Qu'ils viennent d'Ukraine, de Syrie, d'Algérie ou de n'importe où, ils sont plus utiles à la société que les exploiters fauteurs de misère et de guerres. Alors la liberté de circulation et d'installation doit être un droit pour tous les travailleurs de cette planète.

Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !

CONTRE LA GUERRE ET L'IMPÉRIALISME

La guerre en Ukraine est venue brutalement rappeler que le capitalisme engendre partout la guerre.

Si Poutine a déclenché l'offensive, les États-Unis et leurs alliés au sein de l'Otan portent une responsabilité écrasante. Ils n'ont cessé d'augmenter leur pression militaire sur la Russie. L'Ukraine est l'arène sanglante de leur rivalité. Les dirigeants impérialistes ont le même mépris pour la vie des populations que le dictateur Poutine. Ils l'ont montré en Irak

ou en Afghanistan. Refusons toute union nationale derrière nos dirigeants !

Biden, Macron et compagnie prétendent défendre la paix, mais la France vend des avions Rafale aux dictateurs des quatre coins du monde. Elle a fait la guerre au Mali pendant des années, non pas pour les intérêts des Maliens, mais pour ceux des firmes françaises et de la Françafrique.

Pour avoir la paix, il faut se préparer à renverser l'impérialisme !



ZEMMOUR : L'EXTRÊME DROITE DU MEDEF

Alors qu'il arrive à la riche héritière Le Pen de faire de la démagogie sociale, Zemmour ne cache pas dans quel camp il se situe.

Si on parle chômage, il répond allongement de la durée du travail et retraite à 65 ans. Il s'oppose à toute augmentation des salaires, mais compte diminuer les cotisations patronales sur les bas salaires et propose

de baisser l'impôt sur les bénéficiaires et la fiscalité sur les donations aux héritiers... Et il prétend payer tous ces cadeaux au patronat en supprimant les aides aux immigrés ? Ce n'est pas seulement un argument crasseux, c'est un mensonge éhonté : son programme implique l'aggravation de la guerre sociale contre l'ensemble des travailleurs.

« Contre l'extrême droite et son racisme, contre le grand patronat »

Les salaires d'abord, l'emploi d'abord, les retraites d'abord,

LES TRAVAILLEURS D'ABORD !

Nathalie Arthaud

LE MIROIR AUX ALOUETTES DE LA GAUCHE

Mélenchon espère rassembler derrière lui les voix de la gauche.

C'est sans compter les ambitions de Jadot, Roussel, Hidalgo... C'est surtout sans compter les désillusions que la gauche a semées chaque fois qu'elle a exercé le

pouvoir. Elle n'a accouché que de gouvernements à plat ventre devant le patronat, avec les mêmes résultats désastreux. Elle a une immense part de responsabilité dans le recul de la conscience ouvrière.

D'ailleurs, espérant ramasser quelques

voix supplémentaires, ses candidats embouchent à leur tour les trompettes chauvines, vantant qui le drapeau français, qui la police, qui même, toute honte bue, la suppression des mandats que les immigrés envoient à leur famille.

NATHALIE ARTHAUD : UNE CANDIDATE COMMUNISTE

L'humanité est menacée par une série de catastrophes qui l'entraînent vers la barbarie.

La spéculation fait flamber les coûts des matières premières et prépare le prochain krach financier. La guerre a éclaté aux portes de l'Europe. La crise écologique prend toujours plus d'ampleur. La condition des femmes recule dans de nombreux pays...

Alors que l'humanité n'a jamais disposé d'autant de moyens techniques et scientifiques, la propriété

privée des moyens de production et la concurrence empêchent de planifier l'économie collective, dans l'intérêt de tous.

Pourtant les travailleurs, à l'échelle internationale, ont les moyens de diriger et de réorganiser rationnellement la production. L'objectif du communisme révolutionnaire, c'est de construire une société correspondant aux besoins et aux possibilités de notre époque.

Désastre écologique LE CAPITALISME EN FAILLITE

L'écologie illustre l'irresponsabilité de ce système où l'intérêt particulier de quelques-uns nuit à l'intérêt général. Crise climatique aux conséquences durables, pollutions multiples et catastrophes industrielles ruinant la santé de populations entières, pays pauvres transformés en décharges des pays riches, gaspillage des ressources de la planète... Les grands-messes comme la COP 26 n'y font rien, car les Etats refusent d'imposer des mesures contraignantes aux ca-

pitalistes, qui dirigent pourtant la production industrielle, l'énergie, l'agroalimentaire, les transports, le BTP, etc. En guise de solution, ils instaurent des taxes pesant sur les plus pauvres, tandis que les riches s'offrent le droit de polluer.

Lutter pour l'environnement fait partie du combat que les travailleurs mèneront en contestant le pouvoir des capitalistes. On ne peut pas espérer sauver la planète sans remettre en question cette domination sociale.

LE PARTI DONT LES EXPLOITÉS ONT BESOIN

Les gilets jaunes et la révolte contre les sanctions liées au passe sanitaire en Martinique et en Guadeloupe ont rappelé que la révolte peut éclater à tout moment.

Mais la colère ne suffit pas. Il faut que les travailleurs aient des objectifs politiques et la conscience que c'est dans les entreprises, au cœur du système économique, qu'ils peuvent peser pour contester les décisions du grand patronat.

Pour incarner cette politique, il faut construire un parti différent des autres, pas un parti réformiste, pas un parti de compromis et de notables, mais un parti qui lie son sort à celui des travailleurs, qui grandisse parmi eux, prêt à engager le combat dans les entreprises, dans les quartiers populaires, pour renverser le rapport de force avec les possédants.

Un parti irrémédiablement opposé au capitalisme sur tous les fronts!



PRÉPARER UNE LUTTE D'ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS

Que l'on travaille dans une entreprise de production ou de services, dans le public ou dans le privé, la course à la rentabilité est la seule préoccupation du patronat et du gouvernement.

Malgré toutes les tentatives pour diviser et isoler les travailleurs, nous formons les maillons d'une même chaîne et subissons tous les mêmes attaques. Ici et là, il y a des mouvements de grèves pour réclamer des augmentations de salaire et des conditions de travail moins dures. C'est un premier pas pour sortir de la résignation et reconstruire la force collective dont le monde du travail a déjà fait preuve dans les grands combats du passé.

Conscients de leurs intérêts communs, organisés, les travailleurs sont une force irrésistible.



MEETING
avec
**NATHALIE
ARTHAUD**
DIMANCHE 3 AVRIL
À 15 H
AU ZÉNITH
DE PARIS



Le site de campagne : vidéos, idées, contact, agenda, matériel de campagne

nathalie-arthaud.info

Le site de Lutte ouvrière :
lutte-ouvriere.org

Versez à la souscription pour aider à financer la campagne de Nathalie Arthaud :

• Par chèque libellé à l'ordre **AFE Nathalie Arthaud LO Présidentielle 2022**, remis aux militants de Lutte ouvrière ou envoyé à : **LUTTE OUVRIÈRE - BP 20029 - 93501 PANTIN CEDEX**

• Par carte bancaire via le site : nathalie-arthaud.info

Les dons versés par chèque, carte bancaire ou virement ouvrent droit à une réduction d'impôt. Selon le Code électoral, seules les personnes physiques de nationalité française ou résidant fiscalement en France peuvent verser un don à un candidat.



@n_arthaud



@nathaliearthaud



@nathalie_arthaud_lo